

Carte d'identité

Noms communs :

Aubépine à un style ou épine blanche

Aubépine à deux styles

Nom scientifique :

Crataegus monogyna

Crataegus laevigata (anciennement
oxyacanthoides)

Classe : Plantes, famille des rosacées,
sous-famille des malacées.

Habitat : Terrestre

Aire de distribution naturelle :

Toute l'Europe sauf l'Islande, le nord de la
Russie et de la Scandinavie.



Description

- Ces arbres épineux sont les deux principales aubépines spontanées que l'on rencontre en province de Liège. Très semblables, leur hauteur peut se situer jusqu'à 10 m pour l'aubépine à un style et 12 m pour l'aubépine à deux styles lorsqu'elles sont isolées et atteignent un âge avancé. Leur longévité peut aller jusqu'à 400 ans, une aubépine française étant même millénaire.
- Il n'est pas simple de distinguer les deux espèces du premier coup d'œil, surtout en période hivernale. Un examen attentif des fleurs au printemps permettra de constater la présence d'un seul (*monogyna*) ou de deux ou trois styles, ces organes tubulaires verdâtres au centre de la fleur reliant l'ovaire au stigmate, chargé de capter le pollen.



Coupe d'une fleur d'aubépine à deux styles

- Les feuilles sont triangulaires et comportent de 5 à 7 lobes. L'aubépine à un style se distingue par la présence de dentelures sur tout le pourtour des lobes, tandis que celle à deux styles n'en possède que sur le lobe terminal.
- Les grappes en couronne de fleurs blanches à cinq pétales et à étamines roses apparaissent en mai. Les aubépines sont hermaphrodites (ou dioïques) et comportent à la fois les organes mâles et femelles nécessaires à la formation du fruit et de ses graines.



Fruits et feuilles de l'aubépine à un style

- Les fruits appelés cenelles, sont des drupes (fruits à pépins) rouges de +/- 0,5 cm de diamètre, munis d'une mouche à leur extrémité. Ils sont allongés chez l'aubépine à deux styles, nettement plus ronds et trapus chez celle à un style.

Ecologie

- C'est un arbre qui peuple souvent les paysages bocagers, les lisières forestières ou les forêts caducifoliées. Dans nos régions, elle est souvent utilisée ou favorisée dans les haies pour la délimitation des pâtures et des propriétés.
- Les aubépines participent à la création d'un biotope très apprécié par une multitude d'invertébrés dont les insectes pollinisateurs, fortement attirés par le nectar des fleurs. Leurs haies constituent aussi un abri et un garde-manger essentiel pour des mammifères tels que le muscardin, le lérot ou le hérisson ; des reptiles comme l'orvet ou le lézard des souches ; des batraciens comme les grenouilles vertes et rousses et le crapaud commun. Une multitude d'espèces d'oiseaux qui y nichent, s'y nourrissent des chenilles ou encore y installent leur garde-manger, comme la pie-grièche écorcheur qui peut accrocher ses proies sur les épines afin de mieux les dépecer.



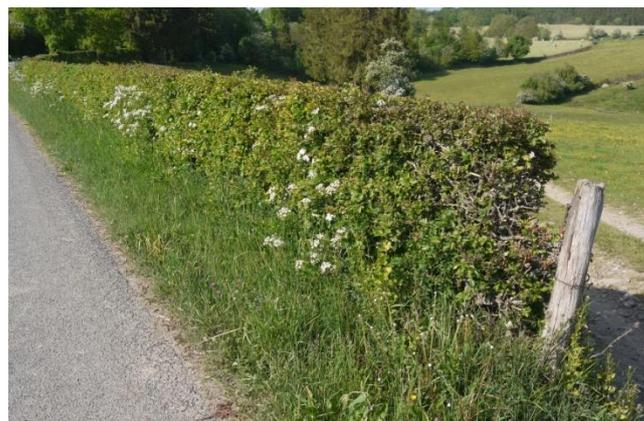
Les fleurs d'aubépines sont mellifères et attirent bon nombre d'insectes dont les abeilles

Favoriser les aubépines

- Les aubépines constituent un élément très structurant des paysages bocagers. A ce titre, la Région Wallonne favorise son installation par des subventions à la création de haies où les aubépines ont leur place aux côtés de leurs cousins que sont les néfliers, les sorbiers, les pommiers et poiriers sauvages, mais aussi les prunelliers, noisetiers, saules et autres espèces.
- Etant donné sa longévité et sa bonne adaptation à la taille, il est très intéressant de recourir à l'aubépine, tant dans la constitution de haies que pour arborer ponctuellement un jardin. Il est conseillé de la tailler avec un outil à

lames et non par des outils rotatifs agricoles comme c'est malheureusement souvent le cas le long des exploitations agricoles. En effet, s'il est plus rapide, ce système arrache plus qu'il ne coupe, blessant parfois irrémédiablement les aubépines et les autres espèces constituant les haies de séparation des parcelles et de ce fait, la faune qui y trouve abri.

- Certaines années, l'aubépine peut subir d'importantes attaques d'un petit papillon blanc, la pyrale de l'aubépine aussi appelé gazé. Les chenilles qui éclosent massivement couvrent les rameaux de toiles et dévorent parfois l'entièreté des feuilles. Il faut éviter de traiter par insecticides et plutôt limiter mécaniquement la dispersion des chenilles qui peuvent aussi être consommées par les oiseaux. Même grandement atteinte, l'aubépine ne meurt pas de ces dégâts et retrouve son port l'année suivante.



Haie d'aubépine entre la voirie et une pâture

Sources

- LEURQUIN, Jean. *Etude des aubépines (Crataegus) de Belgique et des régions voisines*. Wellin : Jean Leurquin, 2008.
<https://naturalistesdelahauteslesse.be/Publications/CLES%20BOTA%20DE%20JEAN%20L/Crataegus.pdf>
- DUMONT-DELREZ, Laurent. Photographies : *Arbre, haie et fleur d'aubépine* Liège : Service du Développement durable de la Province de Liège, 2020.
- BREIT, Anna. Photographie : *Hawthorn red berries with leaf isolated on white background*. Austria: iStock/Getty Images Plus, [s.d.]
<https://www.gettyimages.be/detail/foto/hawthorn-red-berries-with-leaf-isolated-on-white-royalty-free-beeld/1152836269>
- OTTO, Wilhelm. *Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz*. Gera : F.E. Klehr, 1885
- DEBOT, Louis, CHICHEROUX, Edmond et DAMOISEAU, Roger. *Manuel des arbres et arbrisseaux de Belgique : contenant les principales espèces d'arbres et arbrisseaux non cultivés de Belgique*. Bruxelles : Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 1973.